

## Réaliser un bulletin ZEP : quels objectifs ? quels écueils ?

DEPUIS l'origine des ZEP, nombreuses sont les équipes qui ont voulu se doter d'un outil de communication interne, sous forme de bulletin ou de journal. Certains de ces journaux ont acquis une existence pérenne et bénéficient d'une déjà longue expérience, voire d'une certaine notoriété. D'autres connaissent un rythme de publication beaucoup plus irrégulier et soumis aux conjonctures nationales ou locales. D'autres encore ont disparu, victimes de l'usure, du départ ou de la dispersion des rédacteurs ou des équipes qui en avaient entrepris la publication, ou encore du manque d'écho émanant de ceux – enseignants et leurs « partenaires » – auxquels ils étaient destinés, et dont on espérait non seulement qu'ils le lisent mais qu'ils en nourrissent, pour une part, les rubriques. Les plus réguliers de ces bulletins ont un rythme de publication qui excède très rarement deux ou trois numéros annuels. Certains sont conçus et réalisés par un réel collectif de travail, parfois baptisé comité de rédaction, tandis que d'autres ne semblent dûs qu'à l'initiative, à la ténacité et à la plume d'un ou de quelques adultes qui sont pratiquement toujours les mêmes. Au total, et malgré la grande diversité des situations, il apparaît que la tentative de publier, aussi régulièrement que possible, un journal ou un bulletin de ZEP est à la fois très fréquente et pour le moins problématique, sans faire nécessairement l'objet d'une réflexion sur les raisons de tel ou tel succès ou de tel ou tel échec.

Les promoteurs ou les rédacteurs de ce type de publications s'efforcent de faire qu'elles puissent remplir différentes fonctions. D'une part, apporter au lecteur des informations, d'origine locale, départementale ou académique, ou nationale, d'ordre réglementaire ou réflexif, sur tout ce qui concerne de près ou de loin la mise en œuvre de la politique ZEP. D'autre part, donner à voir à tous les protagonistes de la ZEP ce qui se fait dans telle école ou tel établissement, tel centre social ou telle association, etc., cet objectif pouvant aller jusqu'à faire du bulletin non seulement un lieu d'échange de pratiques ou d'expériences, mais un espace de problématisation et d'analyse critique de ces pratiques et expériences. Certains bulletins peuvent également se faire l'é-

cho ou le relais d'actions de formation ou d'autres publications plus substantielles, livres ou articles, voire proposer des éléments de réflexion bibliographique, tandis que d'autres – ou les mêmes – offrent, régulièrement ou non, à leurs lecteurs un éditorial, un « point de vue », voire un billet d'humeur sur tel ou tel aspect de la politique ZEP, à l'un ou l'autre de ses niveaux de conception et de mise en œuvre. Lorsqu'un de ces bulletins a une existence régulière et pérenne, il peut à la fois, et sans que cela ait nécessairement été un objectif explicite de ses promoteurs, avoir une fonction de mémoire de la zone et faciliter par là, l'accueil et l'intégration des enseignants et professionnels qui y sont nouvellement affectés.

On voit ainsi tout l'intérêt que peuvent représenter la rédaction et la publication d'un tel bulletin ZEP. Mais on en mesure aussi la difficulté et les risques. Ceux-ci sont d'ordre divers, sans pour autant s'exclure les uns les autres. Risque de n'être la production que de quelques individus ou d'un cénacle très restreint, très vite susceptible d'être perçu, voire de fonctionner comme une coterie. Risque de devenir ou d'être perçu comme la voix ou la courroie de transmission de l'administration ou, au contraire, comme une tribune revendicative. Risque de s'essouffler à courir après une information beaucoup trop rapide pour une publication qui n'a que quelques numéros par an, voire d'offrir au lecteur des informations en partie périmées et d'entamer ainsi la crédibilité du bulletin et de ceux qui le réalisent. Risque de désintérêt des lecteurs et de lassitude des rédacteurs une fois passée la première période de curiosité et d'euphorie. La conscience de tels risques conduit à essayer de mieux comprendre les raisons qui font que tel ou tel bulletin y échappe et parvient, non seulement à paraître régulièrement depuis plusieurs années, mais à élargir le cercle de ses lecteurs et de ses rédacteurs.

Il semble que, lorsque tel est le cas, le bulletin concerné ne vise pas seulement, voire ne vise pas d'abord, à être un outil d'information et de communication, mais à être aussi ou même d'abord, un outil de travail, d'échange et de réflexion. Ainsi l'écriture d'un article n'a pas pour seul objectif, ou ne permet pas seulement de donner à voir telle ou telle pratique, expérience

ou réalisation, mais d'opérer un retour et une analyse critiques, utiles tant au rédacteur qu'au lecteur, sur celle-ci. Ce faisant, la réalisation du bulletin ne fait pas que donner à voir le travail individuel et collectif qui se fait dans la ZEP; elle contribue à le structurer, à l'enrichir et à le développer. Et bien souvent, c'est lorsque leur réalisation participe d'une telle dynamique que les bulletins ZEP suscitent l'intérêt de ceux auxquels ils sont destinés, et peuvent élargir le cercle de ceux qui les lisent mais aussi de ceux qui contribuent à leur conception, à leur rédaction et à leur diffusion.

Mais, nous dira-t-on, tout cela ne risque-t-il pas d'être très rapidement obsolète face aux possibilités offertes et à l'engouement suscité par les nouvelles technologies et Internet? Ne convient-il pas de ranger les publications papier au rayon des vieilleries pour « surfer » sur la modernité et s'orienter vers la création de sites Web par les coordonnateurs et les équipes ZEP? Un tel mouvement semble en partie amorcé et l'attrait pour les ressources et les avantages d'Internet et des nouvelles technologies semble puissant, dans les ZEP comme ailleurs. Mais ce n'est pas être passéiste de considérer que le passage du support papier au support multimédia n'autorise pas à faire l'économie des questions et réflexions que pose et requiert la réalisation d'outils de communication et d'échanges propres à une ZEP. Penser l'inverse, n'est-ce pas s'exposer à ce que la réalisation de sites Web bute sur les mêmes difficultés et les mêmes risques que ceux qui ont fait que nombre de journaux et bulletins ZEP ont disparu ou ne survivent que très difficilement?

J.-Y. R., avec la collaboration de  
Cl. VOLKCRINGER (CAS/INRP)  
et de G. GERZAIN (coordonnateur ZEP,

*Directeur de la publication* : Philippe MEIRIEU,  
Directeur de l'INRP

*Équipe rédactionnelle*

Jean-Yves ROCHEX : Rédacteur en chef  
Danielle N. DUQUENNE : Secrétaire de rédaction  
Elisabeth MARTIN, Anne SENÉE, Claude VOLKCRINGER

*Maquette et réalisation PAO* : Nicole PELLIEUX

*Impression* : BIALEC S.A., Nancy

Institut National de Recherche Pédagogique  
Centre Alain Savary,

Centre national de ressources sur les ZEP

29, rue d'Ulm - 75230 Paris cedex 05

Tél. : 01 46 34 91 62 ou 90 47

Fax : 01 46 34 91 22 - cas@inrp.fr

ISSN 1276-4760

CPPA (en cours)